

Informations sur le CORONAVIRUS DANS NOS PAYS D'INTERVENTION

La pandémie de Corona est toujours un défi qui affecte la vie quotidienne des gens dans le monde entier. Dans cette fiche d'information, nous souhaitons expliquer brièvement comment les filles et les garçons de nos régions de programme sont touchés et ce que cela signifie pour nos parrainages et notre travail sur place.

Situation en Amérique latine et dans les Caraïbes

En Amérique latine et dans les Caraïbes, la situation reste grave en raison des taux d'infection élevés. Dans presque tous les pays de la région, les systèmes de santé publique sont sous-financés. En outre, d'autres maladies graves, comme le paludisme et la dengue, restent répandues. La pandémie contribue à renforcer les inégalités existantes, qui touchent particulièrement les filles et les femmes. Les mariages et les grossesses précoces, ainsi que les violences sexistes et sexuelles, sont en augmentation. Cela est dû en partie à l'isolement et au manque d'accès à l'éducation et aux services de conseil. Les enfants sont souvent peu soutenus dans leur apprentissage à la maison, et les sujets et informations éducatifs importants sont négligés.

Fernanda, une enfant de 16 ans parrainée par Plan et originaire de Bolivie, a également dû faire face à des défis majeurs. Lorsque le COVID-19 a fait son apparition dans la communauté de Fernanda, son école a été fermée pour éviter la propagation de la maladie. Elle apprend maintenant à la maison. Cependant, comme de nombreux ménages ont des revenus faibles, l'achat d'allocations de données pour l'enseignement numérique à domicile des enfants n'est pas une priorité pour les familles. Les filles sont souvent encore plus désavantagées que leurs frères,

car l'éducation des filles n'est pas considérée comme aussi importante que celle des garçons. De nombreux enfants manquent de compétences et de pratique pour utiliser les possibilités d'apprentissage numérique.

Plan International a mis en œuvre plusieurs projets dans la communauté de Fernanda, en se concentrant sur l'éducation pendant la pandémie. Nous proposons des formations en ligne sur l'utilisation des technologies telles que la production de vidéos et de radios, ainsi que des formations virtuelles sur la prévention de la violence, notamment le harcèlement en ligne, la grossesse des adolescentes, l'égalité des sexes et les compétences de vie.



Fernanda se sent désormais plus confiante dans l'utilisation des possibilités d'apprentissage numérique.

Foto: Plan International

"PLAN INTERNATIONAL M'A SOUTENU AVEC DES ATELIERS ET DES FORMATIONS, EN PLUS DES COURS VIRTUELS. ILS M'AIDENT À NE PAS AVOIR PEUR D'UTILISER LA TECHNOLOGIE NUMÉRIQUE POUR MON ÉDUCATION", DÉCLARE FERNANDA.

Situation en Afrique

Le nombre de personnes infectées par Corona est resté relativement faible dans la plupart des pays du programme du Plan en Afrique depuis le début de la pandémie. Toutefois, comme l'a montré une analyse de l'organisation mondiale de la santé (OMS), le risque d'une augmentation soudaine est néanmoins élevé. Cela est dû notamment à une moindre attention portée aux mesures préventives par un sentiment de sécurité, à un faible niveau de dépistage et aux difficultés associées à la traçabilité des infections, ainsi qu'à de faibles taux de vaccination.

Alors que les couvre-feux stricts du début de la pandémie ont considérablement limité la propagation du COVID-19, la volonté de restreindre la vie publique est aujourd'hui moins forte. Pour de nombreuses filles, ces mesures ont en outre eu des conséquences plus importantes, car les fermetures d'écoles, par exemple, les exposent à un risque accru de mariage ou de grossesse précoce.



Plan International soutient le contrôle des infections en distribuant du matériel d'hygiène et des masques.

Foto: Plan International / Rama M'mbetsa

C'est ce qui est arrivé à Mariam et Sitan, toutes deux âgées de 16 ans et originaires de l'est du Mali. Dans l'incertitude générale causée par la pandémie, leurs familles ont estimé que le mariage était la bonne mesure à prendre pour assurer la subsistance des filles. Au cours de l'une des activités du projet, le personnel de Plan a appris la situation et a immédiatement organisé une réunion de sensibilisation avec les autorités du village et les parents pour les encourager à garder les filles à l'école même en temps de crise. La réunion impromptue a porté sur les avantages de l'éducation pour les enfants, en particulier les filles, et sur les conséquences du mariage des enfants.



Mariam, 16 ans, pense que le mariage des enfants est dangereux et dit qu'il devrait être interdit.

Foto: Plan International

Après les mesures d'éducation et d'information, les filles étaient déterminées à poursuivre leur scolarité afin de pouvoir un jour subvenir aux besoins de leur famille. Leur détermination a porté ses fruits : "Sitan vient de passer l'examen d'entrée au lycée. Lorsque les résultats ont été publiés, elle avait réussi. Cela a convaincu ses oncles qu'elle pouvait réussir à l'école", explique Adama, la mère de Sitan. Les filles sont très heureuses de pouvoir rester à l'école et veulent étudier à l'université après avoir obtenu leur diplôme.

"JE VOIS UN AVENIR PLEIN D'ESPOIR POUR MOI ET POUR TOUTES LES FILLES QUI ONT LA POSSIBILITÉ DE POURSUIVRE LEURS ÉTUDES JUSQU'À L'OBTENTION DE LEUR DIPLÔME. JE PEUX AUSSI ME MARIER À UNE DATE ULTÉRIEURE." SITAN, 16 ANS

Situation en Asie

Certains pays du programme asiatique sont actuellement touchés par une nouvelle vague d'infection. L'Inde, avec sa grande population, est un point focal régional. Dans de nombreux pays, les restrictions strictes concernant la vie publique et les déplacements, qui avaient souvent été imposées à l'échelle nationale, ont été assouplies. Les conséquences de la pandémie de Corona ont eu un impact majeur sur la situation économique des familles. Les pauvres, en particulier, ont moins accès aux articles d'hygiène et souffrent d'un manque de revenus et d'insécurité alimentaire.

Dans le cadre d'un projet pour des écoles sûres, Plan International soutient depuis un certain temps l'éducation de groupes de jeunes au Bangladesh.

Puis, lorsque la pandémie de COVID-19 a éclaté, les groupes de jeunes ont décidé de faire campagne sur les mesures de prévention nécessaires pour arrêter la propagation de la maladie. Ils ont reçu une formation et des masques de Plan International et ont organisé des démonstrations dans leurs communautés sur la façon de porter correctement les masques et l'importance de garder une distance physique.



Plan International aide les groupes de jeunes à planifier leurs propres activités.

Foto: Plan International

En janvier 2021, les groupes avaient distribué plus de 2 500 masques et du savon aux groupes de personnes vulnérables de leurs communautés. Voulant en faire plus, ils ont commencé à collecter des fonds pour acheter plus de masques et de savon et ont approché leurs parents, des membres du public et des dirigeants communautaires. Ils ont commencé à cultiver des légumes et à les vendre à bas prix aux familles nécessiteuses. Avec les bénéfices de la vente des légumes, le groupe de jeunes a décidé de mettre en place un fonds d'urgence pour répondre aux besoins de leurs communautés en cas d'urgences et de situations difficiles futures.

"NOUS VENDONS DES LÉGUMES À BAS PRIX AUX FAMILLES AVEC ENFANTS AFIN QU'ELLES PUISSENT RÉPONDRE AUX BESOINS NUTRITIONNELS DE LEURS ENFANTS."

ANWARA, 17 ANS

Comment Plan International adapte son programme de travail

Dans le but de soutenir les enfants dans cette nouvelle réalité, Plan International a procédé à plusieurs ajustements. Les activités de lutte contre la propagation du COVID-19, auparavant organisées séparément en tant qu'activités de secours d'urgence, ont désormais été intégrées dans tous les projets de travail du programme régulier. Notre collaboration directe avec les travailleurs communautaires locaux dans la mise en œuvre des projets a permis de garantir la poursuite de nombreuses activités de protection des droits de l'enfant, même lorsque les déplacements et les réunions n'étaient pas possibles. Par exemple, nous avons adapté notre travail de la manière suivante :

- Les groupes de protection de l'enfance dans les communautés que nous avons précédemment formées, soutenues et financées sont maintenant invités à être plus vigilants, à signaler les abus et à prendre les mesures appropriées en cas de doute.
- Nous avons soutenu des jeunes femmes en tant qu'"influenceuses" dans leurs communautés pour créer et publier numériquement des conseils d'hygiène et de sécurité. Avec leurs messages, ils touchent des milliers de personnes dans leurs communautés.
- Des programmes éducatifs ont été élaborés et adaptés pour être transmis par radio. De nombreux enfants ont reçu des radios afin de pouvoir suivre leurs cours de manière fiable.
- Pour s'attaquer aux causes profondes de la violence domestique, nous avons augmenté notre soutien aux structures communautaires afin de permettre aux membres de la communauté de réagir calmement dans les situations d'urgence en établissant la confiance et les relations et en contrant les escalades.



Grâce aux radios solaires, les jeunes filles d'Indonésie peuvent continuer à suivre leurs cours.

Foto: Plan International / Sisbandi Sisbandi

Comment se poursuit le travail de parrainage ?

Dans de nombreux pays du programme de Plan, le travail dans le secteur du parrainage a été suspendu pendant un certain temps. La situation d'infection très critique dans de nombreux endroits devait être maîtrisée par des restrictions de sortie et de voyage. Étant donné que tous les pays dans lesquels Plan travaille avec des parrainages sont touchés par la pandémie de Corona et ses conséquences, nos mesures d'aide d'urgence ont également été prioritaires dans le monde entier.

Nous avons mis en place des mesures de protection étendues pour nos collègues et volontaires sur le terrain. Pour cette raison, il était parfois difficile de visiter les communautés. Cependant, les relations souvent très bonnes avec les autorités locales ont permis au personnel de Plan de mettre en œuvre des mesures d'urgence même pendant les couvre-feux.

Nous sommes heureux que les visites régulières des collègues de Plan aux communautés et aux familles aient pu reprendre dans la grande majorité des pays, en tenant compte des mesures d'hygiène. Toutefois, en raison de restrictions locales, des retards subsistent dans certains domaines, notamment la distribution et la collecte des lettres et la préparation des rapports d'activité des enfants parrainés.

Merci de votre soutien, surtout en cette période difficile !



Foto: Plan International / Patricia Pouhe

En raison des heures de fermeture, de nombreuses lettres n'ont pas pu être transportées ou traitées régulièrement. Certains arriérés doivent encore être traités sur place. Veuillez comprendre que l'échange de lettres peut prendre beaucoup plus de temps que d'habitude dans certains endroits. En raison de la pandémie de Corona, il n'y aura pas de visites personnelles, au moins en 2021.

Si vous avez des questions concernant la communication ou votre parrainage, n'hésitez pas à contacter notre service d'aide aux parrainages et aux dons à l'adresse suivante.

Tel.: +41 (0)44 288 90 50

E-Mail: info@plan.ch



Plan International
Suisse
Badenerstrasse 580
8048 Zurich

Tel.: +41 (0)44 288 90 50
E-Mail: info@plan.ch
www.plan.ch/fr/